

2 Politique

Vie des partis/PDG/Naissance du rassemblement "Héritage et modernité" Ses animateurs dénoncent "d'habiles profito-situationnistes"

LLIM

Libreville/Gabon

La déclaration faite le week-end écoulé, à la Chambre de Commerce, a marqué la naissance d'un courant politique au sein du Parti démocratique gabonais (PDG), composé de nombreux parlementaires. Occasion pour eux, à travers leur porte-parole, l'élu du 1er siège du 4e arrondissement de Libreville, Alexandre Barro Chambrier, de dénoncer les nombreux dysfonctionnements et de "solliciter" l'organisation d'un congrès extraordinaire.

FACE au climat ambivalent qui règne au sein du Parti démocratique gabonais (PDG), notamment avec la formation de plusieurs associations au sein du parti, des élus, cadres, certains militants et sympathisants ont choisi de se muer en rassemblement dénommé "Héritage et Modernité". Les dysfonctionnements et l'appel à l'organisation d'un congrès extraordinaire du PDG ont été les principaux points soulevés au cours de la déclaration lue par l'élu du 1er siège du 4e arrondissement de Libreville, Alexandre Barro-Chambrier, samedi dernier, à la Chambre de Commerce. Ainsi, se sont-ils insurgés contre les pratiques visant à démembrer le parti par la création de sous-groupes au sein du groupe principal (PDG). Alexandre Barro Chambrier n'a pas pris les gants pour dénoncer les



Alexandre Barro Chambrier lors de sa déclaration.



Une vue des animateurs du nouveau courant au sein du PDG, "Héritage et Modernité", à la Chambre de commerce de Libreville.



Photo : Adjaï Ntoutoume

agissements de certains de leurs camarades. "Les acteurs ayant joué un rôle déterminant à l'occasion de la Présidentielle de 2009 parce que disposant d'une base politique, donc détenteur d'une légitimité démocratique, se voient étonnamment relégués à l'arrière plan, voire poussés vers la porte de sortie par d'habiles profito-situationnistes, aux chaussures enfoncées dans la boue des chemins tortueux de l'enrichissement astronomique sans cause, trahissant constamment et dangereu-

sement les engagements républicains et l'action du Distingué Camarade, au soutien desquels le parti s'emploie chaque jour", a-t-il déclaré devant une assistance, composée de nombreux parlementaires et autres cadres se revendiquant du parti au pouvoir. Autres regrets exprimés : "...des forces centrifuges d'inertie qui travaillent au dévoiement du parti de ses missions de développement global du pays, en cultivant les contre-valeurs de celui-ci dont la rancœur, l'ostra-

cisme, l'intimidation, l'exclusion, l'humiliation, la discrimination, le négationnisme, le procès d'intentions, la constitution d'identités spécifiques déguisées en associations susceptibles de plomber l'action du parti, la prise en otage du président du parti et sa mise hors sol, aux fins de lui masquer les réalités..." Alexandre Barro Chambrier a invité à perpétuer la sagesse laissée par feu Omar Bongo Ondimba à travers le triptyque "Dialogue, Tolérance, Paix". Partant d'un "constat éminemment amer",

l'élu national a décrié le climat politique qui prévaut actuellement dans le pays. " Nous assistons, non sans étonnement, à l'apparition des associations ploutocratiques aux relents phalangistes prétextant formuler une réponse à la crise démocratique que traverserait le parti. Ce dernier étant, de notre point de vue, à tort et injustement, réputé incapable de s'émanciper de son tropisme monolithique(...)", a-t-il enfoncé. Tout comme, il a lancé un appel au président de la Ré-

publique, Ali Bongo Ondimba, afin qu'il se mette à l'écoute de tous, et qu'il brise sans délai "la gaine, le carcan, l'armure clanique dans laquelle le pays entier, interloqué et consterné, le découvre vêtu par un petit groupe de prétendus "proches", à la légitimité politique douteuse et à la compétence technocratique toujours attendue". En guise de conclusion, plusieurs résolutions ont été prises au sein du rassemblement "Héritage et Modernité". Notamment l'attachement à la vision politique du président Ali Bongo Ondimba, "L'avenir en confiance" et sa déclinaison opérationnelle "Le Plan Stratégique Gabon Émergent" ; la prise en compte des difficultés politiques, économiques et sociales ; la réappropriation des valeurs cardinales du parti... et surtout l'organisation d'un congrès extraordinaire afin d'essayer de ramener la sérénité au sein de cette formation politique au pouvoir dont le candidat sera engagé l'année prochaine à l'élection présidentielle de 2016.

L'assistance était constituée en majorité de quelques élus, cadres, militants et sympathisants du Parti.

La Semaine de ...

Démarche pour le moins osée

LA poursuite de la grève des médecins, la conférence de presse du procureur de la République Sidonie Flore Ouwé, la rencontre entre le ministre du Budget et les responsables des petites et moyennes entreprises et petites et moyennes industries (PME-PMI), la poursuite de la tournée interprovinciale de Jean Ping, la sortie du Mouvement gabonais pour Ali Bongo Ondimba (Mogabo) dans le 5e arrondissement de Libreville, etc. Autant d'événements ayant marqué l'actualité au cours de la semaine qui s'est achevée hier. Mais qui malheureusement ne pourront être analysés ici.

La présente chronique sera essentiellement consacrée à la déclaration, transformée en conférence de presse, du rassemblement "Héritage et Modernité", un groupe composé de parlementaires, de certains cadres, militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir depuis sa création en 1968. La manifestation a eu lieu à la Chambre de Commerce de Libreville.

De la sortie de "Héritage et Modernité"

C'est une déclaration du député du 1er siège du quatrième arrondissement de Libreville,

Alexandre Barro Chambrier, par ailleurs ancien ministre et membre du Comité permanent du Bureau politique du PDG, qui était annoncée. À l'arrivée, on a eu droit à la sortie inaugurale d'un rassemblement dénommé "Héritage et Modernité". C'était à la faveur d'une conférence de presse animée par les leaders dudit groupe.

Ce rassemblement est composé essentiellement, à en juger du moins par leur présence, des parlementaires issus du parti au pouvoir, des cadres issus de ses rangs, des militants et autres sympathisants. À l'écoute des déclarations des uns et des autres, cette structure que l'on peut définir comme étant un courant au sein du PDG, vise plusieurs objectifs dont le retour aux valeurs fondatrices du PDG à savoir "le dialogue, la tolérance, la paix et le pardon"; la modernisation du parti par la promotion et le renforcement d'une démocratie en son sein "afin de conserver le pouvoir et l'exercer, pour conduire notre pays avec intelligence dans les voies du progrès véritables, de la prospérité au bénéfice de tous et partant, pour la satisfaction des attentes légitimes des Gabonais".

C'est dans cet esprit que les leaders de ce rassemblement ont pris "à témoin l'opinion na-

tionale et internationale, devant les difficultés politiques, économiques et sociales que traverse notre pays et qui se traduisent, entre autres, par la pauvreté, la précarité inhumaine de nos concitoyens, l'exclusion et les discriminations politiques, économiques et sociales en toute violation du pacte républicain"...

Dans l'ensemble, tout part d'un constat, selon lequel, a dit l'honorable Chambrier en tant que porte-parole, un "petit groupe de prétendus proches" a placé le président de la République, par ailleurs président de leur parti politique dans "la gaine, le carcan, l'armure clanique"...

Fort de tout ce qu'ils dénoncent, les membres de "Héritage et Modernisation", tout en demandant au président Ali Bongo Ondimba "d'être à l'écoute de tous", sollicitent l'organisation d'un "congrès extraordinaire dit de la clarification"...

Si dans le fond, cette sortie permet à certains membres du rassemblement, soupçonnés jusque-là de vouloir tourner le dos au PDG et à son chef, de réaffirmer leur loyauté et leur soutien, elle semble à la fois surprenante et audacieuse. D'autant plus qu'elle est l'œuvre d'imminents pédégistes que l'on retrouve dans plusieurs sphères décisionnelles aussi

bien de l'Etat (Parlement et haute administration), que du PDG (Comité permanent du Bureau politique, bureau politique, conseil national, etc.). Vu que, nombreux avant eux, ont préféré user des murmures, de la périphrase, même de la résignation par peur des représailles. Eux, ils ont décidé de braver tous les interdits.

En politique, une telle initiative est lourde, en termes de messages. Mais lesquels? Doit-on comprendre que le dialogue n'existe plus au PDG? La cohésion et la discipline sont-elles devenues de vains mots au sein du parti au pouvoir? Le gouvernement serait-il tant à l'étroit aujourd'hui au point de jouer les "figurants" comme le disent les responsables de "Héritage et Modernité"? A qui s'adressent exactement les membres de ce rassemblement? Jusqu'où irait ce rassemblement si l'analyse de ses acteurs n'était par partagée par le "Distingué Camarade"? Enfin qu'en pensent les présidents des institutions parlementaires et la hiérarchie du parti?

Tout en se gardant de parler de crise au sein du parti au pouvoir, à ce stade, (l'opposition s'en chargera sans doute), contentons-nous de dire que les jours à venir promettent d'être chauds en son sein.